

## **1er EPR à fonctionner, Taïshan 1 a démarré (10 juillet 2018)**

Le premier réacteur EPR à démarrer est celui de Taïshan 1 en Chine, au sud de la Chine et à 150 km de Hong Kong, comme attendu depuis déjà longtemps. La 1<sup>ère</sup> divergence a eu lieu le 6 juin avec une montée progressive en puissance, dès le 15 juin, la puissance de 10 % des 1650 MW était atteinte et après différents essais le réacteur était couplé au réseau électrique le 26 juin.

C'est indéniablement un grand succès pour la technologie française...depuis des années ce projet EPR défraie la chronique en France (Flamanville) et en Finlande (Olkiluoto) et EDF comme Framatome rencontrent, année après année, des difficultés et essuient les critiques...mais en plus il marche !

EDF et Framatome s'en sont bien sûr félicités ainsi que leurs partenaires industriels et la communauté nucléaire française et internationale très attentive. Aucun officiel français ne s'est joint au concert des félicitations ni même, semble-t-il, n'a relevé l'évènement.

A de rares exceptions, les media français qui ont mentionné le démarrage de Taïshan l'ont fait d'une curieuse façon : un premier (petit) tiers du texte relatant l'évènement très factuellement pour enchaîner sur les nouveaux déboires du réacteur de Flamanville (un gros tiers) et clore par le nouveau retard du programme finlandais d'Olkiluoto (dernier tiers) ...bref le français moyen n'a guère appris qu'il ne savait déjà tant ces sujets sont ressassés.

Certes la construction des 2 EFR d'Olkiluoto et de Flamanville a pris beaucoup de retard mais il y a des explications à cela : en Finlande la construction a commencé avant achèvement des plans de détail, avec des équipes peu aguerries à un chantier de cette taille et parlant une vingtaine de langues différentes et une autorité de sûreté novice, très prudente et parfois mal conseillée. En France les choses se présentaient un peu mieux, mais après un arrêt de plus de 15 ans des constructions de réacteurs, l'expérience des équipes avait disparue et le tissu industriel était à reconstruire.

En ce qui concerne Taïshan il y a beaucoup à dire : Taïshan 1 est le 1<sup>er</sup> réacteur de génération 3+ à démarrer au monde, le plus gros aussi, avec des performances largement accrues notamment au plan de la sûreté/sécurité comme au plan économique, pour ce qui est de l'économie des ressources et enfin de la durée de vie, premier réacteur conçu pour être exploité au moins 60 ans...un joyau ! et enfin qui démarre et – cerise sur le gâteau – qui fonctionne quelques jours avant son concurrent de technologie américaine, l'AP1000 de Sanmen, en Chine également et dont la construction avait commencée avant celle de Taïshan 1. Peut-être faut-il voir dans ces quelques jours un petit coup de pouce des autorités habituées à ne rien laisser au hasard.

L'opérateur chinois (TNPJVC) du réacteur appartient à CGNP et EDF, partenaires heureux et exemplaires depuis plus de 30 ans, a bénéficié d'une part du retour d'expérience d'EDF et de Framatome sur les projets européens démarrés auparavant (4 ans en Finlande et 2 ans en France) et d'autre part du fait qu'en Chine les constructions se sont enchaînées sans discontinuer depuis une trentaine d'années. Notons incidemment qu'en Chine le contexte politique est très favorable au nucléaire, la communication limitée au strict minimum, la main d'œuvre est nombreuse, travaillant 7 jours sur 7 et très compétente.

Retenons que Juin 2018 marque une date historique pour l'EPR, la technologie française et la coopération franco-chinoise, l'achèvement en 9 ans d'une première construction. Le dernier démarrage en France remonte à 1998, 20 ans déjà. Désormais le retour d'expérience de démarrage et de fonctionnement viendra de Chine vers la France.

Bernard Lenail